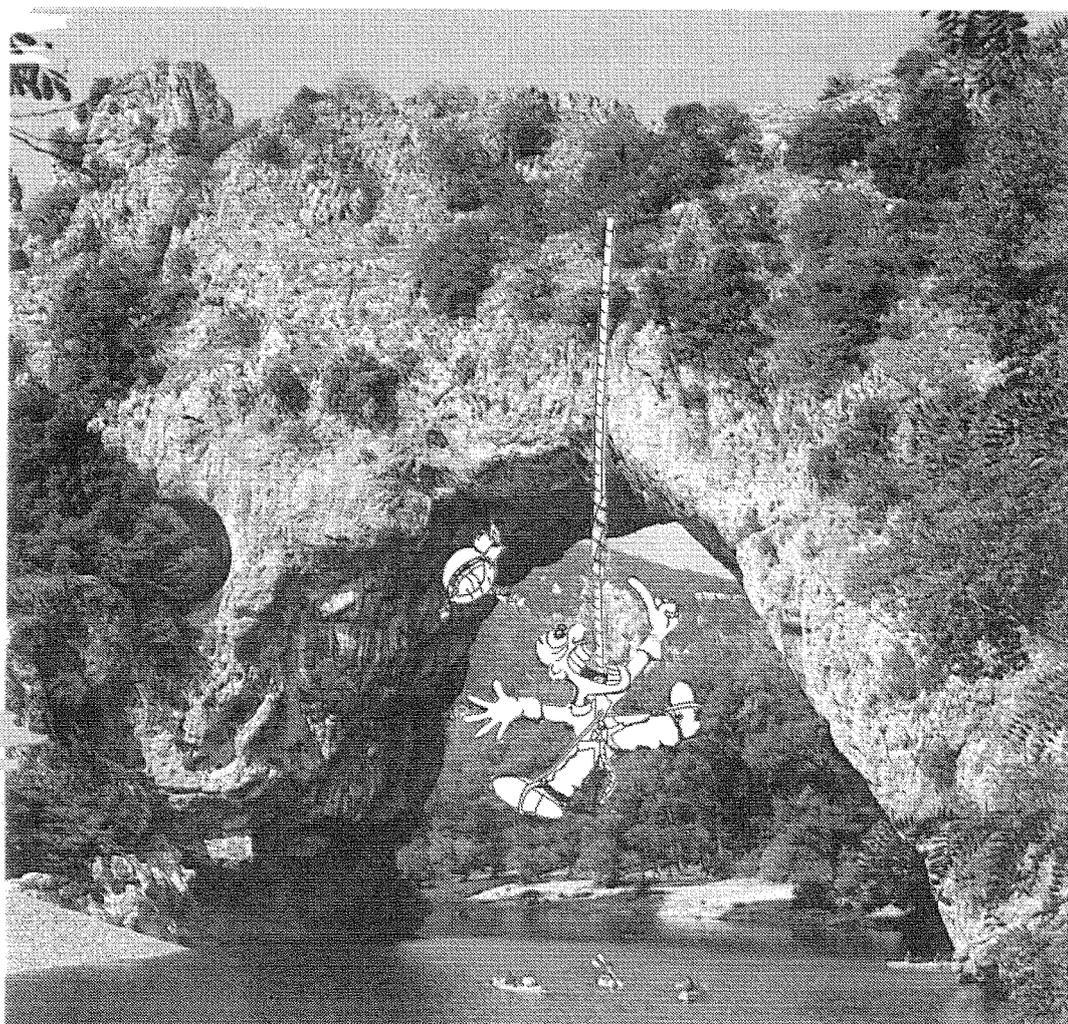


**Groupe Spéléo-Archéo  
de  
Mandeuire**

**Expédition 1997**



***Les Gorges de l'Ardèche***

# **Le GSAM en Ardèche**

## **(Le Retour)**

Avec dans les rôles principaux : **Sandra, Olivier, Jean-Paul, Claude, Patrick, Philippe et David.**

### **Mercredi 30 avril 1997, 22h30**

Après un chargement laborieux de la pauvre 205 de Jean-Paul qui ne faisait que de commencer son calvaire, nous prenons la route (David, Philippe et Jean-Paul), Olivier Sandra et Claude nous devançant car ils doivent récupérer Patrick (le Parisien) en gare de Besançon.

### **Jeudi 01 mai 1997**

Voyage sans problème et arrivée à la Bastide de Virac à 6h du matin, nous retrouvons les 2 autres voitures doubistes et leurs occupants.

Installation dans le gîte occupé par une troupe de parisiens, sieste pour certains, prospection pour les plus courageux.

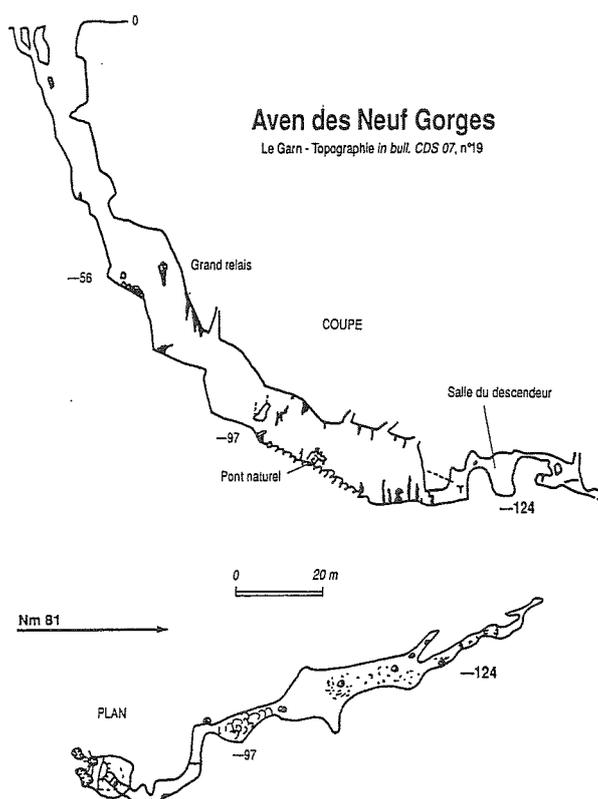
Après l'apéro, un repas de midi pris vers 14 heures, nous décidons de partir pour l'aven des 9 Gorges.

Sur le chemin, nous signalons un début de feu de broussailles aux pompiers de Vallon qui arrivent en un temps record, aidés par un avion de surveillance, après quelques formalités avec la gendarmerie nous repartons en quête de notre aven.

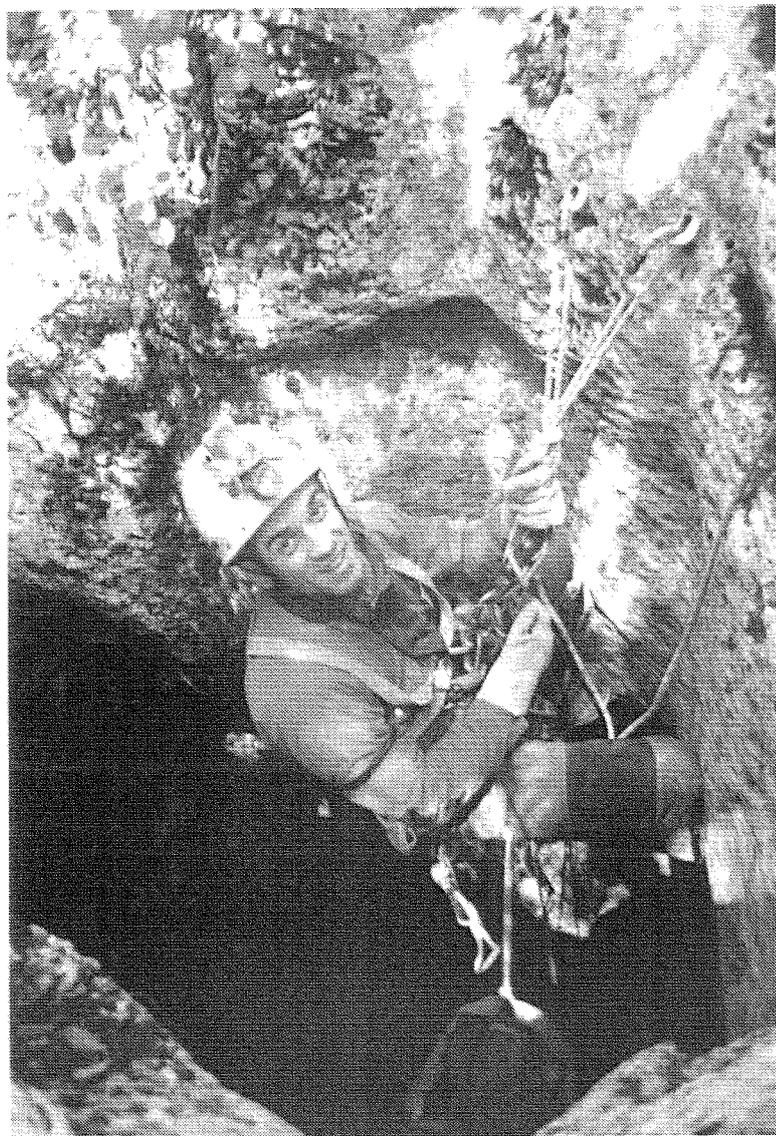
Quête laborieuse, on suit, en voiture, le GR4, assez étroit (sympa pour les peintures) et très chaotique (bonjour les amortisseurs) Jean-Paul se prépare déjà à son retour sur Hérimoncourt (il a la voiture de sa femme...).

Arrêt des voitures et marche d'approche de 500 m avant de découvrir l'aven des 9 Gorges. Équipement par David, banzaï dans la dernière partie par manque de matériel, mais bon, on arrive au fond sauf Jean-Paul et Sandra qui dorment sur les cordes et remontent.

Salle du fond très concrétionnée, Philippe filme.



Sortie tardive avec quelques difficultés pour retrouver, de nuit, notre camp de base, douche, bonne bouffe et gros dodo réparateur.



Entrée des 9 Gorges

***Vendredi 02 mai:***

Au programme , l'Aven de la Vigne Close, un -186 avec quelques jolis puits au programme : P 53, P 45 et P 45 final.

Accès beaucoup plus facile, voitures garées au bord du gouffre et à l'ombre. Olivier équipe jusqu'au fond.

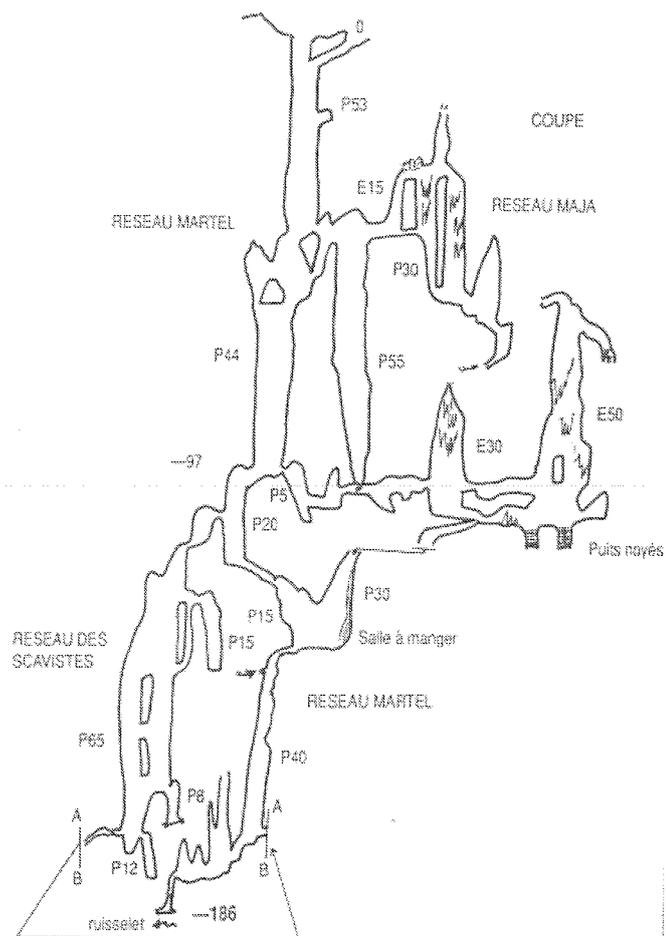
Dans le dernier puit, Olivier, suivi de David et Jean-Paul sont copieusement gazés, la remontée est très difficile, les autres ne descendront pas.

Jean-Paul connaît quelques problèmes avec son poignet.

Surprise à la sortie, Olivier a modifié l'équipement avec les moyens du bord; dur dur à négocier...

# Aven de la Vigne-Close

Topographie S.C.A.V. 1971



*Attente à la base du P53*

Sortie de bonne heure, bières salvatrices et casse-croûte avant d'aller allumer le barbecue et piscine pour les plus courageux (Claude, Philippe, JP et Sandra).

Nuit d'enfer avec concert de ronfleurs non stop.



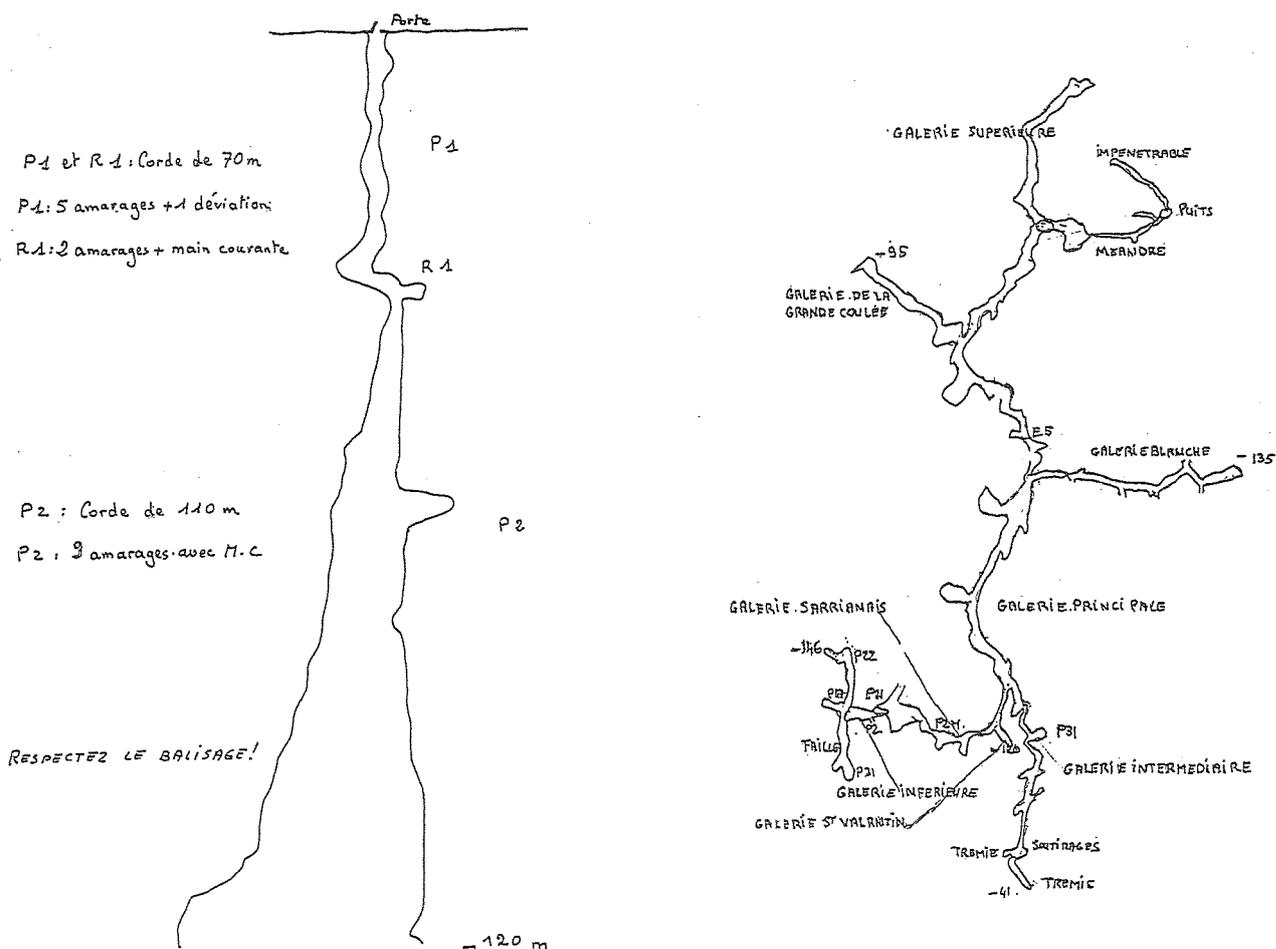
### Samedi 03 mai

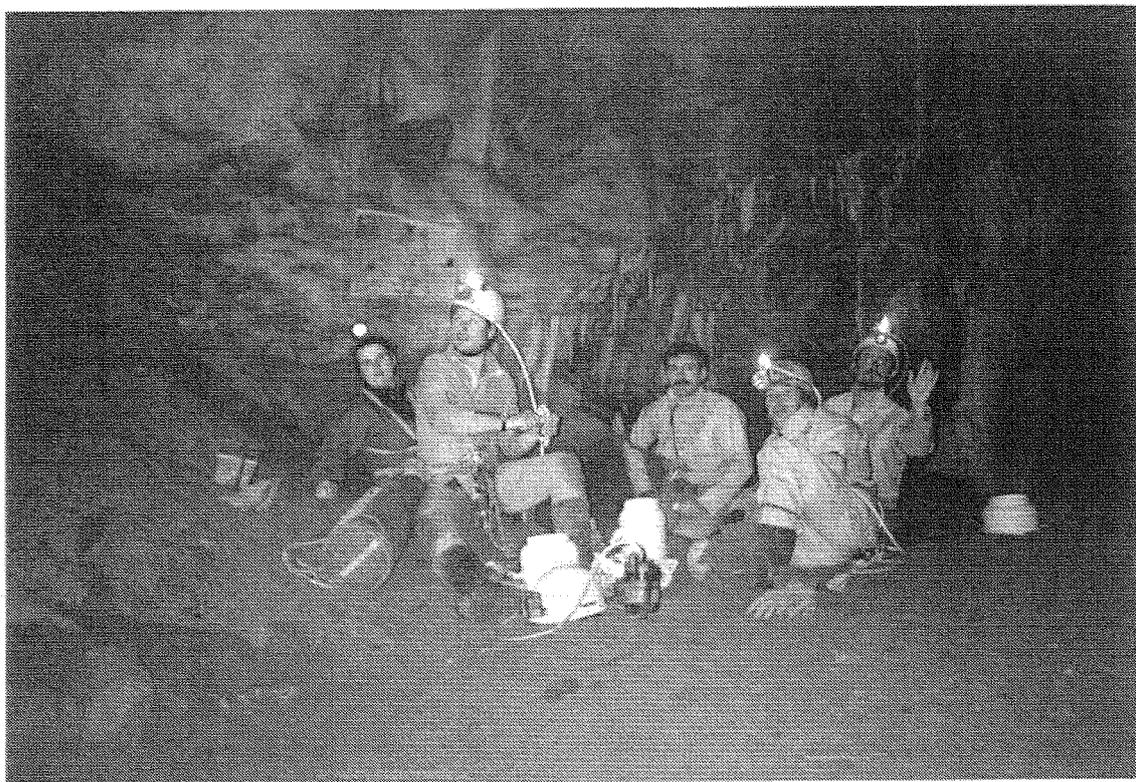
Aven Noël pour le plaisir, entrée retrouvée facilement sous la canicule, équipement par David sur broches, le grand puit (90 m) ne pose aucun problème à Sandra qui passe le fraïo, les doigts dans le nez (essayez, c'est pas facile).

Casse-croûte à la base du puit avant de partir dans les galeries toujours aussi jolies.

Visite de la galerie supérieure, gours, excentriques à gogo.

Dans la remontée, ça souffle et transpire, mais la cannette réparatrice motive les troupes. Claude et Philippe déséquipent.





*Casse-croûte à la base du P 90*

**Dimanche 04 mai**

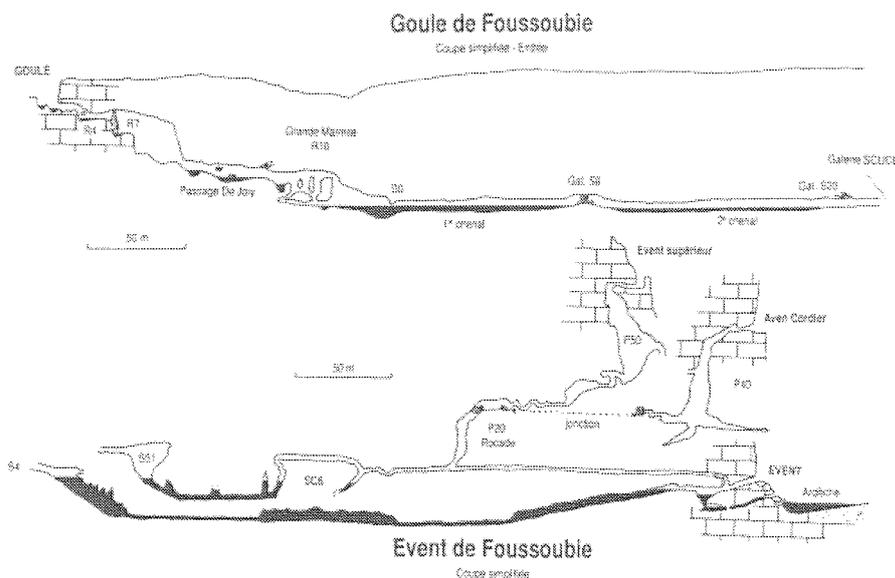
Grasse matinée, puis descente sous le Pont d'Arc pour le nettoyage du matos collectif au milieu des baigneurs surpris de nous voir, armés de nos brosses, en néoprène salir leur eau.

Grillades et rüschtis à midi. Olivier, Sandra, Patrick et Claude nous abandonnent pour retrouver la Franche-Comté.

Les veinards (Philippe, J.P et David) lézardent au bord de la piscine avant d'aller boire une blanche de Bruges à Vallon, le soir, le temps se gâte, passe à l'orage dans la nuit.

**Lundi 05 mai**

La pluie s'installe sur la région (dire qu'ils n'avaient pas vu une goutte de pluie depuis le mois de janvier), en début d'après-midi, on se décide pour faire l'Aven de Cordier et l'Event de Foussoubie; recherche de l'entrée de la cavité très pénible, JP fait un coup de calcaire (Bajocien supérieur) dans la première étroiture et nous laisse en plan, le rendez- vous est donné à l'Event.





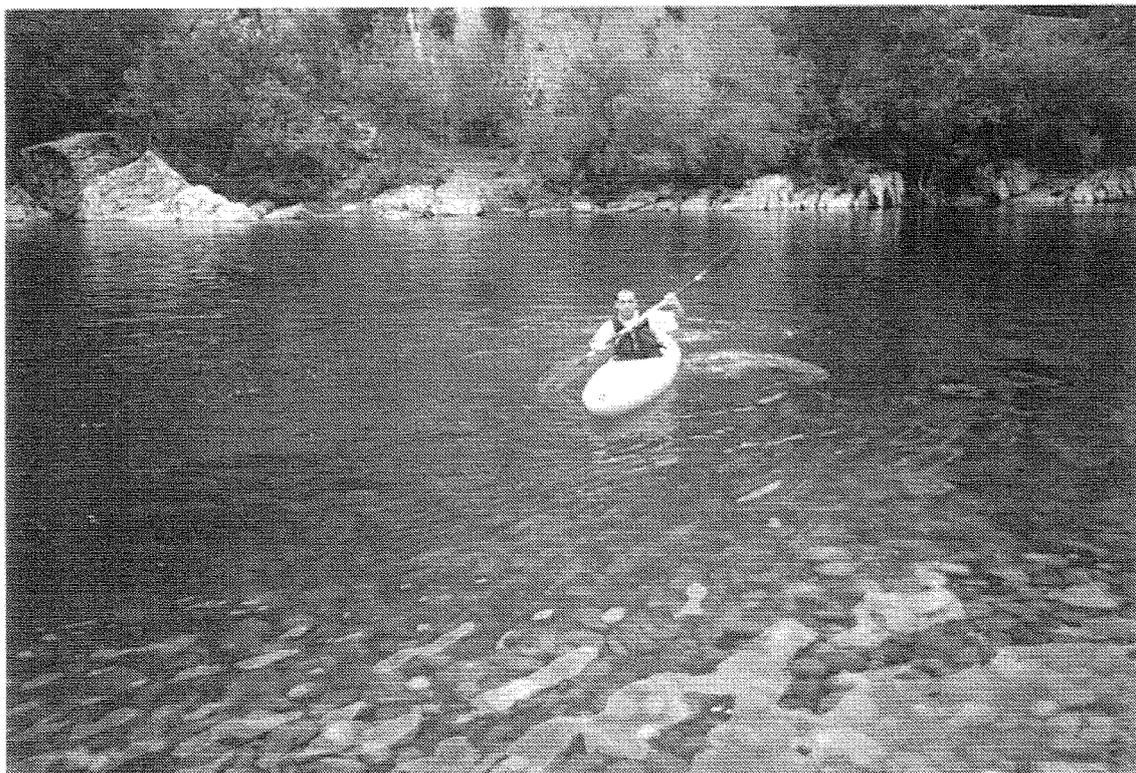
Philippe et David continuent en technique de rappel de cordes, moment d'angoisse quand, sur un rappel du P40 on voit le noeud de bout de corde remonté le long de la paroi (c'est sûr, il ne passera jamais dans l'anneau au dessus du puit). Seule solution : une petite escalade pour défaire le noeud.

Après une seconde étroiture sévère et quelques rappels sans difficultés, on rejoint J.P à l'évent.

Retour au gîte, petite bouffe et préparation de la journée du lendemain : au programme la mini descente des gorges de l'Ardèche.

### **Mardi 06 mai**

Après une matinée tranquille durant laquelle on met un peu d'ordre dans nos affaires, on part à 13h30 pour notre rendez-vous avec notre loueur; les 2 embarcations nous attendent et le soleil décide, enfin, de se montrer; J.P et Philippe domptent avec une certaine réussite leur embarcation (un canoë 2 places) quant à moi, j'ai beaucoup plus de mal à maîtriser l'usage du kayak qui refuse de se déplacer en ligne droite et qui à tendance à se remplir d'eau assez souvent.

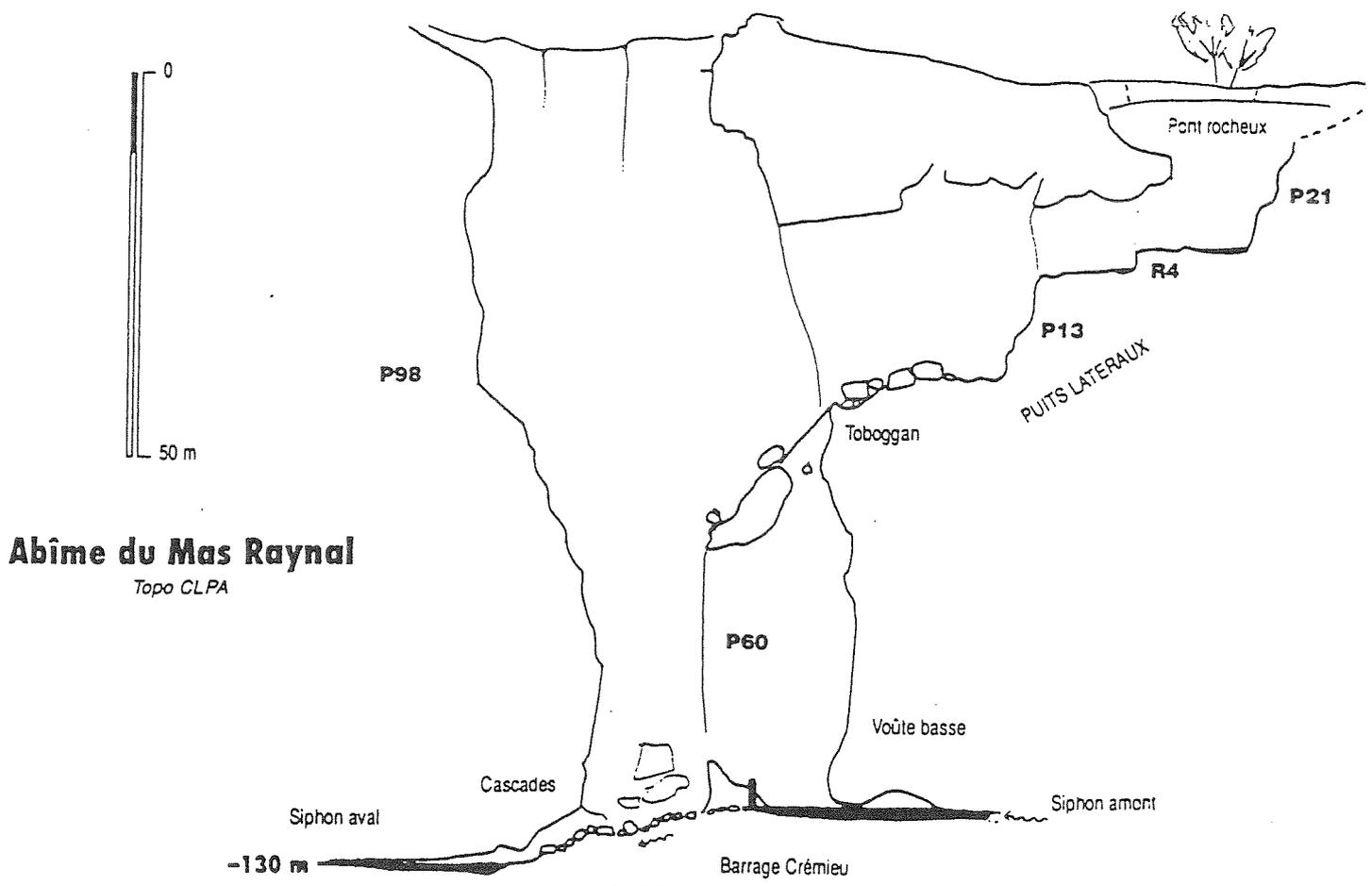


Descente tranquille, en faisant de la prospection, Philippe filme, on échange les embarcations mais après de nombreux essais, finalement personne n'est jaloux de mon kayak.

Retour au camp de base, petite bouffe et gros dodo.

### **Mercredi 07 mai**

Rangement du gîte et départ vers les Causses pour la seconde partie de notre séjour spéléo, le rendez-vous sur le Causse Noir avec les Catamaran est fixé pour le soir, profitant de notre demi-journée, nous décidons de faire un crochet sur le Causse du Larzac pour aller se jeter dans la grande verticale du Mas Raynal, toujours aussi spectaculaire.



Équipement sur la barre par David, tout le monde descend (ici pas de problèmes d'étroitures...), on se retrouve au fond, admirant le travail de forçat réalisé pour construire, en vain, un barrage sur le collecteur.

Philippe filme mais sa lampe 50 Watts rend l'âme après 30 secondes, vraiment dommage, on reviendra.

La remontée ne pose pas de problème, Jean-Paul nous fait des figures de style et arrive au dessus du puit rayonnant.

Retour sur Millau pour quelques courses et après une balade dans les rues on se paye une petite bouffe sympa avant de commencer la montée sur le causse Noir.

Arrivée sur place, on cherche notre futur lieu d'hébergement, pas facile de trouver âme qui vive après 21 h dans ce patelin.

On tombe sur une petite mamy qui a les clés et nous ouvre le gîte qui est, en fait le presbytère réaménagé.

Installation dans les piaules et mise en place d'informations pratiques pour les futurs arrivants "Gros Ronfleurs", "Moyen Ronfleurs", "Interdit aux ronfleurs".

Les "Catas" arrivent dans la nuit, après un voyage très difficile (pluie, neige...) et s'installent; le "Broc" est déjà derrière les fourneaux... quelle santé.